



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Je viens de retrouver la foi, mais je n'ose pas faire une prière familiale quotidienne...» 2^{ème} partie de la réponse

LA PRIERE FAMILIALE... Elle est si simple et si nécessaire ! (suite)

Une forme originale

Je connais un père de famille qui, certains soirs, se rendait dans la chambre de ses enfants pour faire une prière personnelle avec eux. Comme ils étaient heureux et fiers, ces grands garçons de douze-quatorze ans, de voir que leur papa avait plus de plaisir à prier avec chacun d'eux qu'à regarder la télévision ! Effectivement ces minutes qu'un père passe avec son enfant procurent à celui-ci une impression de sécurité qu'aucun cadeau ne pourra jamais remplacer. Mais surtout l'enfant comprend définitivement que son père n'est pas seulement là pour lui enseigner l'art du bricolage ou du jardinage, mais qu'il aime encore plus l'aider à mieux "faire sa prière". Quant au papa, il est tout heureux quelques années plus tard de constater que ses deux garçons se sont débrouillés pour partir l'un et l'autre à Sydney participer aux JMJ !

Le Benedicite

Même quand on ne peut plus imposer aux grands adolescents la prière familiale, on peut au moins saisir l'occasion que constituent les repas pour lancer une prière. Dans certaines familles, ce rite est l'occasion pour les grands parents d'afficher fortement la coloration chrétienne d'un rassemblement festif de trois ou quatre générations, alors que certains des enfants et petits enfants ont "décroché". Chez d'autres le benedicite est, plus que la prière du soir, le moment où tous se rassemblent chaque jour au nom du Christ. Encore faut-il que le repas familial corresponde encore à quelque chose. « Nos salles à manger, remarque le cardinal Daneels, sont devenues trop souvent des snack-bars. On y passe en coup de vent. On ne mange pas, on se nourrit. On est de moins en moins tous ensemble. Où est-il ce souci de Jésus de réunir ses apôtres autour d'un repas le jeudi-saint ? »

Ici encore le benedicite peut prendre différentes formes. Dans certaines familles on se contente de s'immobiliser autour de la table, de faire un beau signe de croix et de se recueillir un instant les yeux fermés.

Ses retombées

La prière en famille est évidemment le moment privilégié où frères et sœurs sont amenés à se demander pardon pour les actes de méchanceté auxquels ils se sont laissé aller au cours de la journée. C'est aussi le moment où les aînés prennent conscience de l'exemple qu'ils doivent donner à leurs frères et sœurs plus jeunes, tandis que ceux-ci sont tout heureux de sentir que le balbutiement de leurs prières ne les empêche pas d'être pris au sérieux par toute la famille.

En s'agenouillant ensemble devant Dieu, les uns et les autres résistent plus facilement à la tentation de se croire le centre du monde. Leur orgueil cède le pas à une véritable humilité, laquelle n'a rien à voir avec je ne sais quel complexe d'infériorité.

Père Pierre Descouvemont